



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ  
DE  
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX° — N° 21 SEPTEMBRE 1960

## Quelques réflexions sur les chiens anglais

---

Depuis bien longtemps, j'entends dire par d'excellents veneurs que les chiens anglais sont peu chasseurs, peu criants et durs de nez.

J'ai toujours été surpris par cette affirmation et je me suis demandé si nos Maîtres et nos amis qui penseraient cela sont vraiment informés sur les chiens composant les Équipages de Grande-Bretagne.

Beaucoup de Maîtres d'Équipage ont eu des fox-hounds et l'habitude d'en importer a été prise depuis des siècles et surtout depuis la fin du règne de Louis XIV; elle est devenue constante.

Il est bien probable, puisque cette coutume se continue jusqu'à nos jours, qu'elle donne satisfaction.

Bien des Équipages étaient composés uniquement de fox-hounds avant 1914 et combien rares sont les meutes qui peuvent prouver qu'elles n'ont pas eu ou qu'elles n'ont encore aucune infusion de sang anglais!

En dehors des Bleus de Gascogne du Baron de Ruble et de certains ariégeois qui sont d'un sang vraiment pur (encore n'en suis-je pas certain), il est impossible d'affirmer qu'il n'y ait eu aucun croisement de chiens anglais et des nôtres, même dans nos plus anciennes races.

Je voudrais dire ce que j'ai eu ou ce que j'ai vu comme chiens anglais.

Si l'on trouve chez les Wilton et autres marchands de chiens en Angleterre les rebuts de tous les Équipages de Grande-Bretagne, et souvent même des chiens à tuer qui ont été donnés aux piqueurs pour les faire disparaître et qui finissent tout de même chez les marchands — qui, hélas! nous les expédient souvent en France — il y a d'autres moyens de se procurer dans les Iles Britanniques d'excellents sujets, mais il faut s'adresser aux meilleurs chenils.

Certains « masters » ne s'occupent pas assez, ou même pas du tout, de la gorge; mais d'autres, beaucoup plus



nombreux qu'on ne le croit, cherchent à avoir, chez leurs chiens, du nez, de la gorge et du train.

D'assez nombreux fox-hounds sont des hurleurs, qualité de plus en plus rare en France. Ils ont, en général, du nez et, je crois l'avoir déjà écrit dans ce Bulletin, de nombreux chiens, qui sont trouvés trop petits pour le renard, sont achetés par les nombreux équipages de lièvres. Il n'est pas besoin de prouver que ces chiens trop petits ont du nez, puisqu'ils chassent et prennent régulièrement un lièvre qui est l'animal dont la voie est la plus légère et les ruses les plus nombreuses; je le sais, hélas! ayant fait mes difficiles débuts dans cette savante vénerie!

Depuis 1936, il est passé au chenil une soixantaine de fox-hounds venant de plus de dix équipages différents. J'ai toujours trouvé que cinq ou six chiens anglais dans un lot me rendaient de grands services. Deux seulement criaient très peu, mais sont restés à l'équipage tant ils étaient bons et perçants dans le change; ils ne gênaient pas car ils étaient toujours en meute et quand, au milieu des hardes, on voyait « Carlisle » dans le lot, on pouvait sonner un bien-aller en toute tranquillité.

Mais tous les autres, à trois ou quatre exceptions près, étaient chasseurs, criants comme des bassets, fins de nez et très sûrs de change; certains étaient des rapprocheurs remarquables et avaient connaissance, dans un forlongé, de voies très hautes.

Je ne vois dans leur manière de chasser aucune différence avec nos chiens ou avec ceux que j'ai pu voir chez mes amis depuis plus de quarante ans que je chasse.

Il faut simplement, comme pour les chiens de tous les pays, savoir les choisir, réformer impitoyablement ceux qui ont des défauts en chasse, et être prudent dans les croisements pour garder le type que l'on désire.

Dans les « packs » anglais, les Maîtres, tous les ans au printemps, font non seulement un concours afin de choisir les plus beaux sujets pour leur remonte, mais un second concours avec des prix pour classer les meilleurs chiens à leur première saison et pour connaître les meilleurs chiens de deux ans. Comme ces chiens sont élevés

dans des fermes ou chez des amis, c'est une émulation pour les éleveurs dont le sujet est primé.

Si un fox-hound bien né crie et a du nez comme presque tous ceux que j'ai eus (le chien le plus fin de nez de mon fils, qui chasse le chevreuil, est un fox-hound), je n'ai pas remarqué de différence notable avec mes chiens. Ils ne sont pas froids et chassent très vite au début; ils ne barrent pas; ils ont, en général, une excellente santé, un train soutenu, sont vite de change et aiment beaucoup faire curée; leur moral est, en général, excellent et le lendemain de chasses dures, ils descendent des bancs la queue sur le rein.

Un de mes excellents amis, veneur et éleveur consommé d'Outre-Manche, me donne son avis sur les chiens anglais :

« Pour avoir une vue d'ensemble des chiens de chasse anglais, on doit se rappeler qu'il y a environ 250 meutes chassant très souvent dans des régions d'aspect différent, quelques-unes très nues, d'autres fortement boisées, d'autres en herbage et d'autres cultivées depuis longtemps.

« Naturellement on recherche diverses qualités dans les chiens de chasse selon les différents endroits.

« On doit aussi se rappeler que les goûts des différents veneurs peuvent varier selon les régions où ils chassent.

« Tout ceci montre qu'il est difficile de généraliser les chiens de chasse anglais et de les décrire comme un tout.

« Toutefois nous pouvons sans crainte dire que les meilleures meutes sont celles qui ont été le plus longtemps entre les mains d'un même propriétaire, en supposant toujours qu'il ait été un éleveur attentif. »

Pour terminer, je ne pose qu'une question à mes probables contradicteurs : Pourquoi, depuis tant de temps, de nombreux Maîtres aussi célèbres ont-ils importé, pour chasser et pour croiser, des étalons et des chiens de Grande-Bretagne?

J. de ROUALLE.